

**Message du cardinal Walter Kasper
au Deuxième Rassemblement des Foyers Mixtes,
Rome, 24-28 juillet 2003**

A vous, grâce et paix en Dieu le Père qui a fait du mariage une alliance de vie et d'amour, et en Jésus Christ notre Seigneur qui est présent dans cet amour, et dans le Saint Esprit, l'Esprit d'unité qui insère cet amour humain dans la vie divine de la Trinité.

J'aurais aimé être présent et pouvoir vous accueillir moi-même, mais ce n'est malheureusement pas possible. Je dois tout d'abord saluer votre courage, car seules les âmes fortes peuvent supporter la chaleur de Rome en juillet.

J'ai relevé dans votre document préparatoire à ce rassemblement l'affirmation que « dans le passé, les foyers mixtes ont été souvent traités comme un problème ». Vous connaissez sans doute la citation célèbre de Gabriel Marcel qui dit que « la vie n'est pas un problème à résoudre, mais un mystère à vivre ». Je peux vous assurer que je ne m'adresse pas aujourd'hui à chacun de vous qui êtes membres d'un couple mixte comme à un « problème », mais comme à une personne qui, dans le mariage, de manières très diverses, fait une expérience concrète : l'alliance entre homme et femme les conduit de plus en plus intimement vers l'unité alors que subsiste à l'intérieur de cette unité une part de la souffrance de la division des chrétiens.

D'une part, chacune de vos familles est « une communauté d'amour et de vie », une « école de communion », « l'endroit privilégié où l'unité sera établie ou affaiblie chaque jour ». Beaucoup d'entre vous vivent dans ce que l'Eglise catholique appelle un mariage sacramentel ; vous participez ainsi au « grand mystère » qui exprime l'amour nuptial du Christ pour l'Eglise, et qui est appelé à propager l'Evangile du Christ. Mais par ailleurs, dans vos mariages, le mari et la femme ont été formés et appartiennent à des communions ecclésiales différentes qui ne sont pas en pleine communion les unes avec les autres. Vous n'êtes pas un problème, mais vous êtes au centre du sérieux problème des divisions entre chrétiens ; dans vos vies conjugales, il vous faut affronter ce problème quotidiennement, et l'affronter en vérité.

Je sais que l'expérience que vous vivez comporte à la fois des chances et des combats. Quand l'homme et la femme essayent l'un et l'autre d'être fidèles à leur communauté chrétienne respective, ils prennent toute la mesure de l'importance de la croissance commune de nos Eglises et communautés ecclésiales, de la souffrance de la division, de l'urgence de retrouver la pleine unité visible, de l'espoir et de la prière qui soutiennent le mouvement œcuménique.

Le pape Jean Paul II a écrit dans son Exhortation apostolique *Familiaris Consortio* (n° 78) que « les mariages entre catholiques et autres baptisés présentent [...] de nombreux éléments qu'il est bon de valoriser et de développer, autant pour leur valeur intrinsèque, que pour la contribution qu'ils peuvent apporter au mouvement œcuménique. Cela se vérifie en particulier lorsque les deux époux sont fidèles à leurs engagements religieux ». Sans ignorer les défis sérieux que peuvent rencontrer les familles interconfessionnelles, ce texte souligne avant tout dans votre mariage sa valeur intrinsèque et vous invite à réfléchir à la contribution que vous pourriez faire aux différentes Eglises auxquelles vous appartenez – en demeurant vous-mêmes, et en vivant cette identité avec fidélité et de manière créative.

Votre document préparatoire parle des familles qui cherchent à vivre d'« un amour qui ne se satisfait pas simplement d'une vie parallèle et séparée, mais qui aspire à une unité de plus en plus profonde, et la fait grandir ». Les foyers mixtes fournissent une impulsion permanente au mouvement œcuménique et ils nous empêchent de nous résigner à nos différences. Les couples mixtes ont un rôle important à jouer dans les relations œcuméniques, et dans la vie des Eglises.

Le *Directoire œcuménique* (n° 66 b) dit des familles interconfessionnelles qu'elles ont le « devoir délicat de se faire elles-mêmes artisans d'unité ». A cet égard, permettez-moi de vous proposer trois brèves réflexions. D'abord, il me semble que les familles interconfessionnelles ont quelque chose à nous enseigner en ce qui concerne l'échange œcuménique de dons. Le *Catéchisme de l'Eglise catholique* (n° 1634) souligne l'importance de mettre en commun ce que vous avez reçu de vos communautés respectives, et d'apprendre mutuellement « la façon dont chacun vit sa fidélité au Christ ». Vous avez

une place unique pour aider les Eglises à mieux discerner les dons authentiques qui peuvent être trouvés et reçus les uns des autres.

Deuxièmement, vous avez une importante contribution à faire en termes d'œcuménisme spirituel, qui est au cœur du mouvement œcuménique. En s'adressant aux couples mixtes lors de sa visite en Angleterre en 1982, le pape Jean-Paul II a noté : « dans le mariage, vous vivez les espoirs et les difficultés sur le chemin de l'unité chrétienne. En priant ensemble, dans l'unité de l'amour, exprimez cet espoir. Invoquez ensemble l'Esprit Saint pour qu'il pénètre dans votre cœur et dans votre foyer »¹. Prier ensemble, lire et méditer ensemble l'Écriture, encourager d'autres à le faire, aura un impact dans vos familles et au-delà.

Troisièmement, dans le contexte œcuménique actuel, où nous avons déjà obtenu de nombreux résultats dans les quarante dernières années et où pourtant beaucoup de chemin reste à faire pour la restauration de la pleine unité visible, nous parlons de plus en plus de l'importance de la communion dans la mission, dans les limites que notre foi commune autorise. En tant que familles interconfessionnelles, vous êtes déjà engagés dans une mission commune, la mission de vivre en profondeur l'alliance d'amour qui vous unit. Alors que les Eglises et communions ecclésiales cherchent de plus en plus à s'engager dans une mission commune, nous aurions beaucoup à apprendre de la communion dans la mission qui est la vôtre, dans vos vies de couples et vos familles.

Enfin, j'aimerais saisir cette occasion pour dire un mot tout particulier d'encouragement aux couples mixtes dans lesquels le mari ou la femme est catholique. Je voudrais vous assurer que le souci constant qu'a pour vous tous le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité chrétienne lui tient particulièrement à cœur. La partie du *Directoire œcuménique* consacrée aux couples mixtes, qui était absente de l'édition précédente, est un des signes de ce souci. Il est vrai que la fidélité aux directives qui y sont données, tout particulièrement en ce qui concerne l'intercommunion, vous fera parfois sentir de manière plus intense la souffrance de la division. La souffrance ne vient pas des directives, mais du fait que la séparation des chrétiens demeure. Cependant, les dialogues en cours nous donnent des raisons d'espérer. S'ils parviennent à élargir les bases de notre foi commune, ils nous aideront à avancer vers la pleine unité visible que nous cherchons. Alors que nous continuons à rechercher ardemment cette unité, nous espérons et nous prions pour que votre fidélité, votre patience, vos efforts puissent être partie intégrante de ce processus de guérison qu'est la réconciliation à laquelle le Christ nous appelle et qu'il désire.

Nous notons bien qu'un des objectifs de l'Association des Familles Interconfessionnelles est de travailler avec les Eglises pour l'unité chrétienne et il est encourageant de savoir que vous vous considérez vous-mêmes comme appelés à devenir signes et instruments de l'unité visible que nous cherchons. Au Conseil pontifical pour la promotion de l'unité chrétienne, nous serions très heureux de recevoir un compte-rendu de votre Rassemblement et nous étudierons avec soin les questions et les problèmes que vous discutez.

Bien à vous dans le Christ,

Walter cardinal KASPER
Président

¹ *Documentation Catholique*, n° 832, 1982, p. 595.